

GÉOGRAPHIE
DE STRABON

22615. — PARIS, TYPOGRAPHIE A. LAHURE
Rue de Fleurus, 9

A

182

182

GÉOGRAPHIE DE STRABON

T 138
263

TRADUCTION NOUVELLE

PAR AMÉDÉE TARDIEU

BIBLIOTHÉCAIRE DE L'INSTITUT

—
TOME TROISIÈME
—

~~11-24098~~



~~076~~
~~73~~

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1880

Tous droits réservés

A

GÉOGRAPHIE

DE

STRABON.

LIVRE XIII.

Le treizième livre comprend toute la portion de l'Asie qui s'étend au-dessous de la Propontide. L'auteur part de Cyzique et décrit au fur et à mesure, non-seulement la côte elle-même, mais encore les différentes îles qui la bordent. Bien que déserte, Troie l'arrête plus longtemps qu'aucune autre ville, à cause de son ancienne splendeur et de la grande illustration que la guerre [de Troie] a attachée à son nom.

CHAPITRE PREMIER.

1. Nous avons atteint, au point où nous sommes parvenu, la limite extrême de la Phrygie; revenons maintenant à la Propontide et à la portion du littoral qui fait suite à [l'embouchure de] l'Æsépous, et achevons, toujours dans le même ordre, le périple commencé. Passé l'Æsépous, la Troade se présente à nous la première.. Or, malgré l'état de ruine et d'abandon dans lequel elle se trouve aujourd'hui, cette contrée, par les mille souvenirs que son nom éveille, prête à une description particulièrement ample et détaillée. C'est là un avis préliminaire que nous croyons devoir au lecteur pour le désarmer et l'empêcher

de mettre à notre charge certaines longueurs, motivées bien plutôt par l'extrême curiosité du public pour tout ce qui est glorieux et ancien. Deux choses d'ailleurs auront encore contribué à allonger outre mesure notre description de la Troade : le grand nombre des nations, d'abord, des nations grecques et barbares, qui s'y sont succédé et y ont formé des établissements; puis cette autre circonstance, que les historiens non-seulement parlent des mêmes faits de manière très-différente, mais ne s'expliquent pas toujours clairement, Homère tout le premier, de qui le témoignage, dans la plupart des cas, donne lieu à des interprétations purement conjecturales. Cela étant, commençons par esquisser dans ses traits principaux l'état actuel des lieux; après quoi, nous devrons discuter en règle tout ce qui a été dit de la Troade et par Homère et par les auteurs qui ont suivi.

2. Une première division, partant des confins de la Cyzicène et du district arrosé par l'Æsépus et le Granique et s'étendant jusqu'à la hauteur d'Abydos et de Sestos¹, se trouve former la côte même de la Propontide; puis, entre Abydos et le promontoire Lectum, est comprise une seconde division, de laquelle dépendent Ilion, Ténédos et Alexandria Troas. Juste au-dessus de l'une et de l'autre règne la chaîne de l'Ida; qui finit, comme on sait, au Lectum. Du Lectum, maintenant, part une troisième division, dans laquelle on rencontre successivement Assus, Adramyttium, Atarnée, Pitané et le golfe Élaïtique, et qui se termine au fleuve Caïcus et au [cap] Canées, correspondant exactement, entre ces limites, aux deux extrémités de l'île de Lesbos. Enfin le canton de Cymé, qui suit immédiatement, [forme une dernière division] limitée au cours de l'Hermus et à la ville de Phocée, point extrême où commence l'Ionie, où finit l'Æolide.

3. Cela dit sur l'état actuel de la Troade, [examinons le

1. Sur le maintien du nom de Sestos dans ce passage, où il semble qu'il n'ait que faire, voyez une excellente remarque de Meineke, p. 199-200 de ses *Vindiciæ Strabon.*, et une citation très-opportune du II^e livre de l'*Iliade*, v. 835.